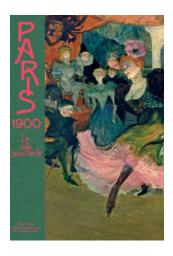
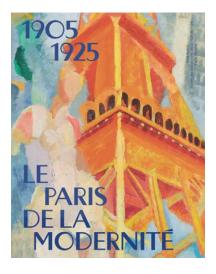


Quels repères? Des ressources.

PARIS CAPITALE DES ARTS, ATELIER COSMOPOLITE Berceau de multiples avant-gardes et laboratoire des courants artistiques









1. PARIS 1900 « VILLE SPECTACLE »

À l'occasion de l'exposition universelle de 1900, qui accueille plus de 50 millions de visiteurs du monde entier, l'image de Paris se construit comme la ville lumière, une <u>ville spectacle</u>, incarnation du modernisme et de nouveautés, des divertissements et des innovations techniques.

L'urbanisme des **bords de Seine** est remodelé et <u>mis en scène</u> avec le **Petit Palais** et le **Grand Palais**, <u>deux architectures de pierre, de verre et d'acier</u> où se répartit un vaste panorama de l'art français des origines à 1900, dans les domaines des arts décoratifs, de la peinture et de la sculpture, dominé par une rétrospective consacrée à la production des dix dernières années.

Ouverture de la ligne de métro. <u>Les édicules des entrées de métro</u>, de style **Art Nouveau** avec la ligne dite en coup de fouet, sont dessinées par l'architecte **Paul Guimard**.

La danseuse américaine **Loïe Fuller** incarne <u>la fée de la Lumière</u> dans un pavillon éphémère dont elle supervise les travaux, le **Théâtre-musée**, conçu par l'architecte Art Nouveau **Henri Sauvage**.

Le sculpteur **Auguste Rodin** organise une <u>grande rétrospective personnelle</u>, **place de l'Alma**, en marge de l'Exposition universelle et présente *La Porte de l'Enfer*.

CAPITALE DES DIVERTISSEMENTS NOCTURNES

1899-1914 | La comédienne et vedette **Sarah Bernhardt** dite <u>La Divine</u> est directrice du **Théâtre de Nations, place du Châtelet**.

1902 | Le film *Le Voyage dans la Lune* de **Georges Mélies** est un grand succès populaire.

2. 1905-1914 « BELLE ÉPOQUE » ET SCANDALES ARTISTIQUES

Moment charnière entre la fin du 19° et le début du 20° siècle, jusqu'à la Grande Guerre, la «Belle Époque», expression forgée a posteriori, semble une parenthèse enchantée dont Paris est le décor. Les avant-gardes artistiques convergent vers la capitale où elles bousculent les conventions. Une génération d'artistes choisit de rompre avec la tradition, faisant table rase du passé. Paris accueille bon nombre de ces artistes venus de toute l'Europe et du monde, dont de nombreuses femmes artistes qui prennent part à la révolution des avant-gardes.

MONTMARTRE BOHÈME OU LA BANDE À PICASSO

1901 | La galerie de <u>Berthe Weill</u>, ouvre en 1901 au 25 rue Victor-Massé, dans le quartier de **Pigalle.**

1904 | L'espagnol Pablo Picasso s'installe au Bateau Lavoir, cité d'artistes entre la rue Ravignan et la place Emile Goudeau, rencontre les poètes Guillaume Apollinaire et André Salmon, le sculpteur et peintre italien Amadeo Modigliani. En compagnie de ses voisins d'atelier, le peintre espagnol Juan Gris, l'artiste hollandais Kees Van Dongen, les fauves André Derain, Maurice de Vlaminck, Pablo Picasso fréquente les cabarets de Montmartre comme Le Lapin Agile ainsi que les nombreux cafés comme le Café Zut.

1907 | Picasso révèle à ses amis au Bateau Lavoir Les Demoiselles d'Avignon.

1908 | En hommage au **Douanier Rousseau**, qui a réalisé en 1907 *La Charmeuse de serpents*, **Picasso** organise au **Bateau Lavoir** un <u>banquet en son honneur.</u>

1912 | Suzanne Valadon modèle des peintres de Montmartre s'installe dans l'atelier rue Cortot.

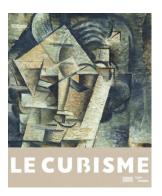
LE QUARTIER DES CHAMPS-ÉLYSÉES, AU CŒUR DE LA MODERNITÉ

Le Grand Palais accueille alors chaque année la toute dernière création contemporaine aux Salons d'Automne et des Indépendants, lieux de scandale, des avant-gardes et des mondanités.

1905 | La presse orchestre un scandale «<u>La cage aux fauves</u>» autour de la salle VII au Salon d'Automne, où sont réunis des œuvres de Matisse, Derain, Vlaminck.

 ${\bf 1907}$ | L'hommage posthume au peintre ${\bf Paul}$ Cézanne au Salon d'Automne marque toute une génération.











1908 | Les peintures de Georges Braque, refusées au Salon d'Automne, sont exposées à la galerie du marchand Kahnweiler rue de la Boétie, avec un catalogue préfacé par Guillaume Apollinaire. C'est le début d'un travail en cordée entre Braque et Picasso, L'aventure du cubisme.

1910 | Le peintre **Robert Delaunay** commence une série sur la <u>Tour Eiffel</u>, emblème de la modernité, sans renoncer à la couleur pour rendre la sensation d'une vie moderne et simultanée.

1911 | Un scandale au Salon des Indépendants à la salle 41 où sont présentées des œuvres cubistes en marge des recherche de Braque et Picasso.

1911 | Avenue d'Antin, le couturier Paul Poiret dans son hôtel particulier organise la mémorable fête de *La Mille et Deuxième Nuit*, dont les costumes sont directement inspirés des Ballets Russes et des décors orientaux de **Léon Bakst**, pour le ballet <u>Shéhérazade</u> en 1910.

1912 | Dans son collage, <u>Picasso Nature morte à la chaise cannée</u> et <u>assemblage La Guitare</u> introduit de la réalité liée à la bohème. Dans la nouvelle revue *Les Soirées de Paris*, <u>Guillaume Apollinaire</u> publie plusieurs textes défendant le **cubisme**.

1912 | Scandale lors de <u>l'exposition des artistes futuristes italiens à Paris</u> à la **galerie Bernheim Jeune, quartier de la Madeleine**, une querelle oppose artistes français et italiens sur la notion de simultanéité. En réaction, <u>le peintre Robert Delaunay peint La Ville de Paris</u>, et développe une abstraction colorée bientôt appelée <u>orphisme</u> par <u>Guillaume Apollinaire</u>.

1913 | Au Théâtre des Champs-Élysées, construit en 1911 par les frères Perret, avenue Montaigne, Le Sacre du Printemps, sur une musique de Stravinsky, une chorégraphie de Vaslav Nijinski, des décors et costumes de Nicolas Roerich, des Ballets Russes font scandale, comme en 1911 au théâtre du Châtelet, L'Après-midi d'un Faune, sur une composition de Debussy, chorégraphie de Vaslav Nijinski, décors et costumes de Léon Bakst.

1913 | Le peintre italien **Giorgio Di Chirico** présente dans son atelier <u>ses premières toiles métaphysiques</u>, terme forgé par **Guillaume Apollinaire.**

1913 | Marcel Duchamp dans son ready made Roue de bicyclette, remet en cause les mécanismes de l'art qui mènent à sa reconnaissance. L'année auparavant, lors de la visite du Salon de la locomotion aérienne avec Constantin Brancusi et de Fernand Léger, Marcel Duchamp, devant une hélice d'avion, il s'exclame : « C'est fini, la peinture. Qui désormais pourra faire mieux que cette hélice ? »

1914 | - Natalia Gontcharova dessine pour les Ballets Russes <u>les costumes de scène du Coq D'or empruntés au folklore russe</u>, spectacle sur une musique de Rimski-Korsakov, une chorégraphie de Michel Fokine.

3. PARIS DANS LA GUERRE : LE MONDE DE L'ART TOUCHÉ PAR LE CONFLIT

Dans les milieux avant-gardistes, la guerre à Paris est vécue comme une déchirure qui freine les échanges entre les différentes cultures. Le cosmopolitisme est perçu comme un danger dans <u>la presse nationaliste</u>, la peinture moderne restant majoritairement incomprise. Haine de l'Allemand et rejet du cubisme sont souvent associés, objet d'une propagande pour démontrer l'influence néfaste de la culture allemande sur l'esprit classique français. L'activité artistique ne s'arrête pas avec les déclarations de guerre. Les théâtres, les cinémas et les grands cafés continuent d'accueillir une vie mondaine, oisive et frivole. Paris oscille en permanence entre les deux images, morale et futile, que le front lui renvoie.

LES ARTISTES DISPERSÉS

Les membres de la troupe des Ballets Russes sont dispersés, **Diaghilev**, **Stravinsky** et **Bakst** sont en **Suisse**, **Chagall** bloqué en **Russie**, la galeriste **Kahnweiler** en **Suisse**. Appelés sous les drapeaux, les artistes **Georges Braque**, **Fernand Léger**, **Pierre Bonnard**, **Maurice Denis** et d'autres quittent Paris. **Fernand Léger** et **Ossip Zadkine** deviennent brancardiers, **Oskar Kokoschka** cavalier, **André Derain** artilleur.













L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE À L'ARRIÈRE CONTINUE

1914 | La guerre marque la fin des bals dont le Bullier à Montparnasse où petits-bourgeois, étudiants et demi-mondaines dansaient sur un air de polka.

1914 | Les <u>premiers calligrammes de Guillaume Apollinaire</u> sont édités dans la revue Les Soirées de Paris

1917 | - Le <u>ballet Parade sur un argument de Jean Cocteau</u>, une chorégraphie de **Léonide** Massine, avec un rideau de scène et des costumes de **Pablo Picasso**, sur une musique d'Erik Satie, crée un scandale au **théâtre du Châtelet**.

1917 | L'artiste russe <u>Marie Vassilieff</u>, transforme sa propre académie créée en **1911**, en cantine à l'ambiance festive, où elle reçoit ses amis artistes.

1917 | Les toiles d'<u>Amedeo Modigliani</u> exposées à la **Galerie Berthe Weill** sont saisies pour outrage aux bonnes mœurs.

1918 UN NOUVEL HORIZON?

1918 | Le marchand d'art **Paul Guillaume** fonde la **revue Les Arts à Paris**, témoignage de son engouement pour l'art «nègre», sa relation fructueuse, avec le collectionneur américain Barnes, la promotion des artistes.

1918 | *Le mécanicien* de **Fernand Léger**, témoignage de son expérience de la guerre, est un hommage au peuple pour lequel il fait désormais de la peinture.

1919 | Le poète roumain **Tristan Tzara** et l'artiste **Francis Picabia** s'associent pour publier conjointement leurs revues <u>Dada</u> et 391. **Marcel Duchamp** réalise <u>L.H.O.O.Q.</u>

1919 | Le peintre impressionniste **Claude Monet** fait cadeau à la France au lendemain de l'armistice, de <u>la série *Les Nymphéas*</u> en guise de participation à l'effort de guerre, visibles en **1927** à l'**Orangerie.**

1921 | Vente de biens allemands ayant fait l'objet d'une mesure de séquestre de guerre, dont la collection de <u>Henry Kahnweiller</u>, ses tableaux, sculptures, et céramique modernes, art nègre, livres en édition de luxe. Les biens du marchand de l'art d'origine allemande sont finalement dispersés à bas prix au cours de quatre ventes aux enchères (entre juin 1921 et mai 1923), dans une atmosphère de pugilat.

4. LE PARIS DES ANNÉES FOLLES

Les « Années folles » sont décrites comme une époque d'exubérance, réaction immédiate à l'horreur des tranchées, une ère de danse, de cinéma, de plaisir et d'avant-garde qui coexiste avec une réalité parfois sombre. Paris, capitale cosmopolite, ville de la bohème, haut lieu marché de l'art, creuset des avant-gardes, assume sa soif de liberté. La fin des années 1910 et le début des années 1920 voient l'avènement de la presse illustrée, de la radio, du travail à la chaîne et du cinéma en tant que phénomène commercial. Les expérimentations menées sur scène et à l'écran soulèvent la question de la place du spectateur et célèbrent la beauté de la mécanique et du monde industriel. Les artistes femmes participent à ce moment de créativité unique, où des ponts sont jetés entre les expressions artistiques.

1921 | Sylvia Beach installe sa <u>librairie Shakespeare and Company</u>rue de l'Odéon.

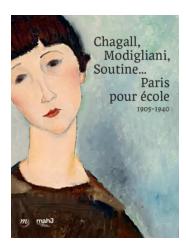
1920 | Manifestation Dada au Salon des Indépendants. Le mouvement s'implante à Paris et s'en prend au cubisme. André Breton, Louis Aragon et Paul Éluard se rapprochent de Tzara et se rallient au dadaïsme.

LE FOYER DE CRÉATION À MONTPARNASSE

1925 | <u>L'École de Paris</u> est un terme créé par le critique d'art **André Warnod**, dans la revue *Comœdia*, pour définir le groupe formé par les peintres étrangers, un terme destiné à contrer une xénophobie latente plutôt qu'à fonder une approche théorique.

Les ateliers partagés par Foujita, Zadkine, Modigliani, Chagall à La Ruche, au 2 passage Dantzig, sont l'un des points de convergence d'une bohème artistique cosmopolite au côté de la cité Falguière, la rue Campagne-Première ou l'impasse du Maine. Constantin Brancusi est installé partir de 1916 et jusqu'à sa mort en 1957, au 8 puis au 11 de l'impasse Ronsin dans le 15e arrondissement près de Montparnasse.











Kiki de Montparnasse fréquente et rejoint la communauté d'artistes **au Dôme, La Rotonde, La Coupole** sont ses points de ralliement. La nuit le **Sélect**, accueille la *génération perdue*, les Américains, **Hemingway, Fitzgerald, Henry Miller** font leur fief, **Le Jockey Club** au son des rythmes endiablés du <u>charleston</u>.

1922 | Le <u>roman de Victor Margueritte, La Garçonne</u> est un succès de librairie, traduit l'esprit d'une époque et fait scandale.

LA FASCINATION POUR L'ESTHÉTIQUE DE LA MACHINE

1923 | Le compositeur **Darius Milhaud** et le poète **Blaise Cendrars** participent au <u>ballet *La Création du monde*</u>, par les **Ballets suédois** avec des décors de **Fernand Léger.**

1924 | Le film de <u>Marcel L'Herbier L'Inhumaine</u> réunit sur une musique de **Darius Milhaud**, le mobilier de **Patrice Chareau** dans des décors de **Robert Mallet-Stevens** et **Fernand Léger.**

1924 | René Clair réalise le <u>film expérimental Entracte</u> sur une musique d'**Érik Satie** d'après un scénario de **Francis Picabia.**

1924 | Fernand Léger réalise le film Le Ballet mécanique, hommage à la société industrielle.

1924 | Dans Paris qui dort René Clair dresse un film burlesque et poétique.

1927 | Les architectes <u>Le Corbusier</u> et **Pierre Jeannere**t réalisent les villas **Stein** de Monzie à **Garches** ou **Savoye** à **Poissy**. Le Corbusier définit les 5 points de l'architecture nouvelle.

1928 | La Création du *Boléro* par Maurice Ravel le 22 novembre à l'Opéra de Paris, pour la danseuse et mécène des Ballets Russes Ida Rubinstein, à la manière d'une « machine » exprime la fascination de nombreux artistes de son temps, comme František Kupka ou Fernand Léger pour la civilisation industrielle.

1925, PARIS AU TEMPS DE L'ART DÉCO

1925 | <u>L'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels</u> se tient le long des berges de la Seine. Paris devient la capitale de la mode, avec comme <u>couturiers</u> <u>ambassadeurs du luxe et de l'élégance</u> <u>Patou</u>, <u>Chanel</u>, <u>Vionnet</u>, <u>Paquin</u>, <u>Lanvin</u>, <u>Paul Poiret</u>, <u>Callot Sœurs</u>. Le pavillon « l'Hôtel du collectionneur » de <u>Jacques-Émile Ruhlmann</u> est aujourd'hui considéré comme la réalisation la plus représentative du style Art Déco. Le <u>style Art Déco</u> est luxueux voire élitiste, tout en traduisant une une aspiration à la modernité et une volonté de se projeter dans un futur plus heureux. Le <u>palais de la Porte-Dorée</u> en 1931, le cinéma <u>Le Grand Rex</u>, la <u>piscine Molitor</u> sont des <u>réalisations parisiennes</u> représentatives d'un mouvement esthétique marqué par l'épure et la géométrie.

1925 | La <u>« Revue nègre »</u> se produit au son du jazz et du charleston avec <u>Joséphine Baker au Théâtre des Champs-Élysées.</u>

L'EFFERVESCENCE CRÉATIVE DU MOUVEMENT SURRÉALISTE

1924 | André Breton publie Le Manifeste du surréalisme.

1925 | La première exposition surréaliste a lieu à la galerie Pierre de Pierre Loeb, 13 rue Bonaparte.

1925 | <u>La revue La Révolution surréaliste</u> paraît et regroupe **Max Ernst, André Masson et Joan Miró** où chacun multiplie les procédés définis par **André Breton** comme l'automatisme, le frottage, le collage, et grattage.

1928 | André Breton publie *Le Surréalisme et la peinture*, recueil d'essais et d'articles. Alberto Giacometti sculpteur, dessinateur suisse installé à Paris depuis 1922 pour étudier la sculpture auprès d'Antoine Bourdelle expose à la Galerie Jeanne Bucher. Il se rapproche des surréalistes, avant d'en devenir réel membre de 1931 à 1935.

1929 | **Salvador Dali** collabore avec son ami espagnol **Luis Buñuel** à l'écriture du <u>scénario Un chien andalou</u> grâce au mécénat de **Charles de Noailles**. Ce court métrage révolutionnaire, conçu sur le principe du cadavre exquis, de l'écriture automatique et du surgissement d'images venues du subconscient, provoque un scandale. Un soir de **décembre 1930**, des membres de la Ligue des patriotes et de la Ligue anti-juive investissent le **Studio 28**, **à Montmartre**, pour perturber la projection.

5. LES ANNÉES 30 : PARIS CAPITALE DE LA LIBERTÉ

À l'aube des années 1930, la scène parisienne est réactivée avec l'émergence du surréalisme, objet d'une forte « internationalisation ». La montée du nazisme et l'antisémitisme vont pousser de nombreux artistes et photographes étrangers à s'exiler à Paris. Dans un contexte de crise, les artistes s'attaquent à cette difficulté de l'art moderne qui oppose liberté créatrice et message idéologique. Ils prennent position, s'engagent, résistent. Paris est un lieu passionnant où cohabitent internationalisme et xénophobie, recherches expérimentales et retour à l'antique... Paris est aussi un lieu de culture populaire très vivante, que le cinéma va idéaliser dans le monde entier avec les films de Marcel Carné et de René Clair. La nuit parisienne est mise à l'honneur dans le cinéma, en littérature et dans le reportage photographique qui renouvelle et diffuse dans la presse magazine la fascination pour les lieux de divertissement nocturne. Paris se met en scène à l'occasion de deux expositions, l'exposition coloniale du bois de Vincennes de 1931 et l'exposition de 1937 des arts et techniques, vouées à exalter la puissance technologique et civilisatrice des pays européens.

DES ABSTRACTIONS PEU VISIBLES

1930 | Le groupe Cercle et carré d'artistes abstraits expose à la Galerie 23, Sophie Taueber-Arp avec une trentaine d'artistes les plus radicaux de l'époque dont Vassily Kandinsky, Jean Arp, Piet Mondrian, Fernand Léger, Luigi Russolo...

1931 | Naissance du groupe Abstraction Création, en réaction au mouvement surréaliste d'André Breton, officiellement actif de 1932 à 1936, et ambitionne de faire rayonner la création géométrique à l'échelle internationale. Au cours de cette période, un cahier est publié (1 numéro par an) dans le but de promouvoir l'art abstrait et de diffuser les travaux de ses membres.

ENGAGEMENT ET SURRÉALISME

1931 | <u>L'exposition coloniale du bois de Vincennes</u> accueille près de 8 millions de visiteurs. Le Palais de la Porte Dorée ou Palais des Colonies, seul bâtiment conçu pour perdurer à l'événement, constitue le lieu central de l'exposition. Les surréalistes dénoncent l'exposition : « ne visitez pas l'exposition coloniale ! », mot d'ordre figurant dans un tract signé notamment d'Aragon, André Breton, René Char, Paul Éluard, tiré deux jours avant l'inauguration.

1932 | Édition Paris la Nuit des photographies de Brassaï

1933 - La <u>revue surréaliste Le Minotaure</u> rassemble différents cercles surréalistes ainsi que l'essentiel des artistes modernes comme **Picasso** et **Matisse.**

1938 | Exposition internationale du surréalisme présente Salvador Dalí, Max Ernst, Man Ray et Pablo Picasso

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS ET TECHNIQUES

L'Exposition internationale des arts et techniques appliquées à la vie moderne se tient à Paris, dominée par un retour à l'ordre classique dans l'architecture. À cette occasion, les quelque 30 millions de visiteurs y découvrent les pavillons de 52 pays. Cette exposition a pour enjeu de démontrer que l'Art et la Technique ne s'opposent pas mais que leur union est au contraire indispensable : « le Beau et l'Utile doivent être indissolublement liés ». Dans un contexte de crise économique et de tensions politiques internationales, l'Exposition de 1937 doit également promouvoir la paix.

1937 | Auguste Perret achève le chantier du pavillon des Travaux publics dit <u>Palais d'Téna.</u> Le <u>Palais de Chaillot</u> remplace l'ancien <u>Palais du Trocadéro</u>, qui est détruit. Le <u>Palais de Tokyo</u> est construit pour abriter le Musée d'art moderne de la ville de Paris et le Musée national d'art moderne dont les collections jusqu'alors exposées au Musée du Luxembourg et Musée du Jeu de Paume. Le <u>Grand Palais</u> est remodelé pour accueillir le <u>Palais de la découverte</u>

1937 | La guerre d'Espagne déchire le pays natal de **Picasso** et lui inspire son chef d'œuvre *Guernica*, photographié par **Dora Maar**, installé dans le hall du pavillon espagnol.

1937 | Les aménagements et oeuvres d'art mural réalisés par Raoul Dufy au pavillon de l'électricité, Robert et Sonia Delaunay et Fernand Léger au pavillon des chemins de fer, Charlotte Perriand et Fernand Léger pour le Pavillon du ministère de l'Agriculture témoignent des grandes commandes publiques de la part du Front Populaire.















6. SOUS L'OCCUPATION, PARIS CAPITALE DU MARCHÉ DE L'ART

À Paris, le marché de l'art en période de guerre sous contrôle d'État collaborationniste n'a jamais été aussi florissant. Un autre marché de l'art résiste pour exposer de l'art moderne.

1940 | Le secteur des galeries de la rue de La Boétie est anéanti par l'occupant. Les galeristes juifs sont déchus de la nationalité française comme Paul Rosenberg qui trouve refuge aux États-Unis. « Galeriste de combat », comme il se définissait, Pierre Loeb s'exile à Cuba. Ciblée par les attaques antisémites dans la presse, et pour échapper à un administrateur aryen, Berthe Weill place une amie à la tête de sa galerie pendant l'Occupation. La galerie Jeanne Bucher_est l'une des rares exceptions à présenter (sans publicité) des pièces d'artistes jugés « dégénérés » par la propagande totalitaire en Allemagne mais aussi en France, comme Klee, Domela, Kandinsky, De Staël...

1940 | Les artistes, condamnés à s'adapter aux nouvelles réalités des années noires, entrent en clandestinité et quittent Paris (Arp, Brauner, Sonia Delaunay, Hausmann, Magnelli ...). Les principaux acteurs du surréalisme choisissent l'exil aux États-Unis. La guerre contraint Picasso à l'enfermement rue des Grands Augustins ; l'artiste continue de peindre tout en étant interdit d'exposer, ses toiles assimilées à de l'art dégénéré n'entrent pas au Musée d'Art Moderne qui ouvre en 1943. L'artiste détourne les codes imposés par l'occupant avec la sculpture <u>L'Homme au mouton</u>, une œuvre métaphore de la liberté, avec de références méditerranéennes et antiques fortes.

1940 | Le <u>musée du Jeu de paume</u> devient sous l'Occupation le lieu du recel d'ampleur inédite des collections de marchands d'art et collectionneurs juifs en France.

1940 | L'hôtel de ventes Drouot reste pendant la guerre la plus grande place d'enchères au monde.

1943 | Otto Freundlich, précurseur de l'art abstrait, juif, francophile, suscite l'exécration des nazis qui confisquent la plupart de ses œuvres. L'artiste traverse les épreuves des internements, caches, rafles, pour être finalement déporté et assassiné à **Sobibor** en **1943**.

1945 | Le galeriste Pierre Loeb grâce à Pablo Picasso récupère les clés de sa galerie.

1945 | Plusieurs centaines d'artistes américains s'installent et tentent leur <u>chance à Paris</u>, suivant l'exemple des générations précédentes.